

L'Eucharistie, Pain de Vie

Ces pages sont extraites du Guide annuel Points de repère 2015-2016

La nouvelle collection se poursuit avec les titres "Vivre le Carême, année C" et "A l'école de la prière"



© Corinne Simon/CIRIC

FÊTE DU SAINT SACREMENT

Pour se former

- Réfléchir et découvrir (p. 80 à 87)
- L'approche par une œuvre d'art (p. 90 et 91)
- Les questions des parents et des enfants (p. 89 et 92)
- Partager des expériences concrètes (p. 88)

Pour une animation avec des enfants

- L'itinéraire avec les enfants (p. 95 à 98)
- Une célébration en communauté (p. 99 et 100)
- Un atelier avec les familles (p. 101 et 102)
- Bonus :** Des pistes pour utiliser le dossier (p. 94)

L'amour qui se livre pour nous

Depuis deux millénaires et dans le monde entier, les chrétiens célèbrent la messe.

Communier n'a pourtant rien d'un geste banal. Don suprême de Dieu qui se livre aux hommes, l'Eucharistie est le sacrement des sacrements.

Communier, c'est répondre « Amen », c'est-à-dire « Oui », aux questions de foi posées par l'Eucharistie.

— Rédaction : Chantal Joly

*C*royez-vous que le corps et le sang consacrés dans l'Eucharistie sont le corps du Christ ?

À cause d'une certaine routine ou la tête encombrée des mille tracas du quotidien, nous ne réalisons pas toujours pleinement ce vertigineux mystère : la présence réelle de Jésus dans une hostie et une coupe de vin consacrées. Les théologiens catholiques et orthodoxes traduisent par le terme « transsubstantiation » ce qui se passe au moment de la consécration, où les espèces du pain et du vin deviennent le corps et le sang du Christ tout en conservant leur apparence première.

Notre religion est une religion de l'Incarnation. L'enfant né à Bethléem a mangé et bu, il a nourri des foules ainsi que nous le raconte le miracle de la distribution des pains et des poissons commun aux quatre évangélistes. Jésus a également festoyé aux noces de Cana et chez le collecteur d'impôts Lévi. Il a pris place à la table

“ IL S'AGIT
D'ACTUALISER
ET DE PERPÉTUER
LE SACRIFICE ”

du pharisien Simon. Et lors de son dernier repas avec ses Apôtres, c'est avec du pain et du vin qu'il leur a signifié qu'il donnait sa vie pour l'humanité. Eucharistie, en grec ancien *eukharistia*, signifie « Action de grâce ». Célébrer l'Eucharistie, c'est déjà remercier Dieu, le louer de nous avoir créés par amour. Il s'agit d'actualiser et de perpétuer le sacrifice de son Fils sur la Croix, accompli également par amour, et plus encore d'être associé, introduit, à cette relation d'amour. Le « *Faites ceci en mémoire de moi* » va au-delà d'une commémoration ou d'une répétition. Car le temps de Dieu n'est pas le nôtre. À cet instant, le Christ mort et ressuscité pour nous est bien ici et maintenant. Et pour l'éternité.

Êtes-vous prêts à devenir membre du corps du Christ ?

Lorsque le ministre de la Communion présente l'hostie ou la coupe et annonce « *Le corps du Christ* » ou



BIBLE ET PAROLE

Livre de la Genèse chapitre 14, versets 18 à 20.

En ces jours-là, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très haut. Il bénit Abram en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens chapitre 11, versets 23 à 26.

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la Nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Ces deux textes sont lus le dimanche du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ, année C.

« *Le sang du Christ* », notre « *Amen* » doit engager tout notre être. D'une manière aussi intense que de tout jeunes époux se jurant mutuellement assistance et fidélité devant le prêtre qui bénit leur union. Il s'agit alors d'accorder nos actes à nos paroles. Rien de moins anodin que de prononcer ce « *Amen* ». En prenant l'hostie, on quitte en quelque sorte les tribunes pour rentrer sur le terrain. L'heure est venue, comme le disent familièrement les sportifs, de « *mouiller le maillot* ». Car accepter de communier, c'est consentir à devenir soi-même « *le corps ou le sang du Christ* », à se laisser transformer par le Christ qui prend chair en nous.

Êtes-vous prêts à faire corps avec les autres ?
Un des chants les plus repris pour accompagner la procession de communion commence par : « *Nous sommes le corps du Christ...* » Le pluriel y a toute son importance. Écoutons ou regardons le récit de la multiplication des pains dans l'Évangile de saint Luc (lire page 83). Que nous donne-t-il à voir ? Une foule de disciples. Une multitude de « *je* ». Le don que fait le Christ de son enseignement, puis d'un repas, s'adresse à chacun comme à tous. C'est encore plus vrai pour le don de sa vie.

« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* », écrit l'évangéliste Jean (15, 13). Par ce sacrifice ultime, le Christ renouvelle à l'humanité l'amitié de Dieu. Avant la communion, lorsqu'il présente la coupe à l'assemblée, le prêtre rappelle que le sang du Christ est versé « *pour la multitude* » en rémission des péchés. Quelle est cette « *multitude* » à qui est destiné le Salut ? Aux hommes de toutes les époques, de toutes les races, de toutes les conditions. L'Eucharistie nous relie ainsi au Christ individuellement et ensemble les uns aux autres. Elle fait aussi de nous des frères. La messe incarne cette relation fraternelle. J'y assiste, bien sûr, pour puiser des forces et me recueillir avec plus d'intensité que dans ma vie ordi-

naire, mais aussi pour retrouver et constituer une communauté, pour vivre en Église cette union de foi et de prière. Et pour en témoigner.

Dans la scène décrite par saint Luc, les Apôtres ne se tournent pas les pouces. Jésus les « embauche » pour distribuer les pains et les poissons. L'Eucharistie m'invite donc et invite tous ceux qui y participent à prodiguer le Pain de Vie sous forme d'actes de pardon, de partage, de justice et de paix. Transformés par le Christ, nous pouvons manifester son amour. Comme de pâles doublures, certes, mais porteurs de tout son regard et de toute son attention vis-à-vis de nos frères et sœurs. Au moment de l'Envoi, c'est toute la communauté qui est envoyée dans le monde pour rayonner et répandre à tous vents le projet d'amour de Dieu. Car tout homme est un invité potentiel du banquet céleste. S'il reste douze paniers de nourriture à l'issue du déjeuner au bord du lac de Tibériade, c'est non seulement que Dieu est prodigue, mais c'est surtout que son amour n'est pas réservé aux seuls disciples. Le Christ a donné sa vie « jusqu'au bout » pour tous.

Pourquoi dit-on que l'Eucharistie est « source et sommet de la vie chrétienne » ?

Quel concentré d'Évangile ! La Nativité, la Cène, le mont des Oliviers, le calvaire de la crucifixion, le tombeau vide, les Pèlerins d'Emmaüs... tout est résumé dans l'Eucharistie. Et tout est donné d'un bloc. Chaque célébration me redit l'essentiel : la pierre angulaire sur laquelle repose mon espérance de chrétien, le but et l'idéal de ma mission d'évangélisateur. Le concile Vatican II l'a condensé en formules chocs : « *Source et sommet de la vie chrétienne* » (Constitution sur l'Église n° II) ; « *La sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque* » (Presbyterium ordinaris n° 5) ; « *L'Eucharistie est le résumé et la somme de notre foi* », développe le Catéchisme de l'Église catholique.

Tout au long de notre itinéraire de croyant, l'Eucharis-

BIBLE ET PAROLE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc chapitre 9, versets 11b à 17.

En ce temps-là,

Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin.

Le jour commençait à baisser.

Alors, les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « *Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert.* »

Mais il leur dit :

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* »

Ils répondirent :

« *Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons.*

À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »

Il y avait environ cinq mille hommes.

Jésus dit à ses disciples :

« *Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ.* »

Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.

Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.

Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Cet Évangile est lu le dimanche du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ, année C.

tie nous donne ainsi le pain de la route et nous indique l'horizon ultime : le festin du Royaume. Dans notre monde en proie au mal et sauvé par la grâce, elle me fait partager la destinée du Christ : plongée dans les ténèbres de la souffrance et de la mort, et triomphe du soleil de gloire. À condition que j'aie le courage de regarder en face à la fois mes manquements à la charité comme mes élans de compassion.

“
**L'HORIZON
ULTIME,
C'EST LE FESTIN
DU ROYAUME.**
”

Quel sérum de vérité ! C'est bien de la révélation de mon être profond dont il est question avec ce sacrement. Un être toujours en devenir. Car réclamer le corps du Christ, c'est désirer devenir image du fils de Dieu, nouvel Adam. Et en le recevant, je peux entrevoir l'homme meilleur, l'homme sanctifié que je suis appelé à être par la puissance de l'Esprit Saint. Voilà le plus merveilleux de ce mystère eucharistique : en lui une nouvelle Création s'opère. ■



© Corinne Mercier/CIRIC

PAROLES d'EXPERTS

P. Christophe Rimbault, exégète, docteur en théologie, professeur à l'Institut catholique de Paris, vicaire général du diocèse de Tours (37).



© DR

L'Eucharistie est don

Bien sûr, là encore, il s'agit d'un repas. Mais ce repas est tout particulier. Il est le dernier repas du Seigneur, lieu de révélation de son identité et de sa mission. Le pain et le vin sont son corps et son sang. Il se donne tout entier en nourriture pour tous. Et ce don doit être « re-présenté », réitéré sans cesse jusqu'à ce qu'il revienne. Le geste eucharistique est donc le don du Christ sans cesse réactualisé. Il suscite donc une « action de grâce », ou un « merci », comme le mot « eucharistie » le signifie.

« Devenez ce que vous recevez »

La parole du ministre de la communion, « le corps du Christ », vaut comme une triple invitation, et la réponse « Amen » comme une triple adhésion. Celui qui communique est invité à accueillir l'hostie comme corps du Christ, à devenir lui-même à chaque fois encore plus membre de ce corps du Christ, et à faire corps avec tous ceux qui communient à ce même corps. « Devenez ce que vous recevez », disait saint Augustin. De fait, dans l'Eucharistie, il s'agit de célébrer la mémoire du Seigneur qui se donne, de le rendre présent à nouveau et à chaque fois, mais aussi de se mettre dans la perspective de ce que nous sommes appelés à devenir.

C'est donc là que réside le merveilleux échange : le Christ se donne pour que chacun se donne à son tour. L'Eucharistie est don. N'oublions pas que chez saint Jean, le récit de la multiplication des pains est clairement un récit eucharistique (pendant la Pâque, et les pains sont des pains d'orge, c'est-à-dire des pains destinés au culte) et que le récit de la Cène est l'occasion de montrer Jésus lavant les pieds de ses disciples. Ce geste devient un exemple pour chacun (Jean 13, 34-35), un geste d'amour à réitérer sans cesse les uns envers les autres.

P. Joël Morlet, professeur à l'Institut catholique de Paris, vicaire général du diocèse de Châlons-en-Champagne (51).



© DR

Vivre la communion

La dévotion pour le corps eucharistique

C'est au XIII^e siècle, pour affirmer la réalité de la présence du Christ dans l'Eucharistie, que cette fête, initiée dans la région de Liège et célébrée le jeudi après la Trinité (date encore effective dans les pays où cette fête est de précepte), fut étendue par le pape Urbain IV à toute l'Église. C'est saint Thomas d'Aquin, l'éminent théologien, qui composa la séquence, ou hymne, « *Lauda Sion* », « *Chante, Sion, ton Sauveur* », qui est chantée ou proclamée après la seconde lecture de la liturgie de la Parole.

Le sens de la présence réelle

C'est bien réellement le corps et le sang du Christ que nous consommons (depuis le Concile, fort heureusement, le magistère a élargi la possibilité de la communion sous les deux espèces, car même s'il suffit de communier au corps pour communier au Christ, la communion au sang permet de saisir plus complètement ce que le Christ nous donne à vivre). La présence réelle n'est pas à comprendre de façon matérielle. Comme l'évoque de manière compliquée le terme de « transsubstantiation », les apparences du pain n'ont pas changé.

La réalité de la présence du Christ est dans la relation qu'elle établit entre le Christ et son Père, entre eux et nous, par l'Esprit Saint. À la messe, le Christ s'offre aujourd'hui encore à son Père dans le désir d'accomplir sa volonté et de sauver les hommes. En communiant à ce sacrifice, nous sommes vraiment établis ensemble dans notre réalité de corps du Christ. Et cela même si ce que nous sommes ne paraît pas encore clairement, nous sommes réellement établis en frères dans la communion du Père.

Retrouvez l'intégralité de ces deux textes

sur [@ www.pointsderepere.com](http://www.pointsderepere.com)

> Onglet « Formateurs »

>> Dossier « L'Eucharistie, Pain de Vie »

L'Eucharistie : le Christ parmi nous

© S. Ouzounoff/CIRIC



Au titre de président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle, Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque de Tours, est invité au prochain Congrès eucharistique international aux Philippines, en 2016 (1). Il évoque l'importance de l'Eucharistie, pour lui-même et pour la mission qui est la sienne.

——— Propos recueillis par Chantal Joly

Quel est le but des congrès eucharistiques ?

En avez-vous déjà vécu ?

On le sait peu, mais leur origine est française. C'est en effet dans l'esprit de dévotion à l'Eucharistie de saint Pierre-Julien Eymard qu'une de ses « disciples », Émilie Tamiser, organise à Lille le 21 juin 1881, avec la bénédiction du pape Léon XIII, le premier Congrès eucharistique international sur le thème « L'Eucharistie sauve le monde ». Pour le centenaire, la décision a été prise de les planifier tous les quatre ans. J'ai eu l'occasion de vivre celui de Québec, en 2008, auquel participait un certain... cardinal Bergoglio (2). Pour ce 51^e congrès en Asie, le monde francophone sera sans doute minoritaire : l'Afrique à cause du coût du voyage, et l'Europe en raison de la difficulté à se libérer à cette période. À chaque fois, c'est une belle opportunité d'ouverture à l'universel et de dynamisme missionnaire, et un « coup de fouet » pour le pays organisateur. Prêtres, religieux(ses), laïcs, toutes les forces vives de l'Église se retrouvent ainsi mobilisées sur la grandeur de ce sacrement.

Pourquoi dit-on que l'Eucharistie est « source et sommet de la vie chrétienne » ?

C'est la source qui nous nourrit, mais dans le but de témoigner et de construire en Église le corps du Christ.

Les exégètes ont établi que le récit de la Cène rapporté par l'Apôtre Paul est antérieur à la rédaction des Évangiles. Dès lors, la phrase de Jésus, « *Faites cela en mémoire de moi* » (Première lettre aux Corinthiens 2, 24-25), est bien la première parole qu'il nous ait livrée. C'est dire si ce n'est ni anodin ni accessoire. Le mot « mémoire » ne traduit du reste peut-être pas avec suffisamment de force cette dimension mémorielle. Or, dans la tradition juive, un mémorial sert à rendre présent ce qui appartient au passé. Il ne nous est pas demandé simplement de nous souvenir, mais de rendre le Christ vivant.

Une notion comme la « transsubstantiation » devient ardue pour nos contemporains. Comment évoquer la richesse de ce sacrement de façon accessible ?

C'est vrai que certains termes théologiques sont un peu compliqués. L'important, c'est de revenir au Christ. Au cours d'une célébration, celui-ci est présent dans la lecture de la parole de Dieu. Il l'est par celui qui consacre, il l'est dans l'assemblée « *et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques* », ainsi que le dit la *Constitution sur la Sainte Liturgie* (point n° 7). Le pain et le vin ne sont pas des signes vides. Ils sont le corps et le sang du Christ mort et ressuscité qui se rend présent



© Paul Haring/CNS/CP/CIRIC

à nous. Encore une fois, c'est le Christ qui a traversé la mort qui est présent au milieu de nous. Cette présence s'intériorise de manière spirituelle.

Des paroissiens peuvent s'arrêter à une dimension symbolique ou «ritualiste» de la communion. Comment les amener à en saisir la profondeur ?

Bien sûr, il existe des risques d'habitude, de dessèchement. J'ai entendu un jour quelqu'un déclarer qu'il faudrait toujours vivre une Eucharistie comme si c'était la première et la dernière. Je me le dis souvent. C'est tout un défi et un travail de réexpliquer en permanence l'importance de ce sacrement. D'où l'importance de soigner la catéchèse lors de la célébration du Jeudi saint.

Dans quelles circonstances avez-vous ressenti avec le plus d'intensité votre ministère d'homme de l'Eucharistie ?

Je vis toujours quelque chose de grand, de beau et de fort lors de l'ordination de nouveaux prêtres qui transmettront à leur tour la vie et le pardon du Christ. Ce sont des moments qui redynamisent. Les baptêmes d'adultes sont également une occasion d'émerveillement et d'action de grâce. Ce qui est vécu par une personne dans la singularité de son cheminement nous touche, nous. Nous faisons pleinement l'expérience que la communauté chrétienne est un corps vivant. ■

1. Du 25 au 31 janvier 2016, avec pour thème : « Le Christ parmi vous ! L'espérance de la gloire ! » (Col 1, 27).
2. Le cardinal Jorge Bergoglio a été élu pape en 2013. Il a choisi de s'appeler François.

Une communion qui soude

Une Fête-Dieu qui réunit

P. Jean-Yves Kling, adjoint diocésain
chargé de la pastorale DDEC, Alsace.

→ Il y a encore peu de temps, j'étais curé de quatre paroisses situées à l'ouest de Strasbourg. Ces paroisses avaient en mémoire des querelles anciennes et se chamaillaient volontiers. Pour dépasser ces dissensions, nous avons décidé, avec le conseil pastoral, d'organiser un pèlerinage hors des quatre lieux de célébration habituels. Le jour de la fête du Corps et du Sang du Christ (Fête-Dieu), nous nous sommes rendus au Dompeter, un sanctuaire datant du XII^e siècle. Cette initiative, préparée avec les paroissiens, a mis en route d'autres personnes comme une association de marche qui a balisé le chemin, la mairie qui a fourni tentes, bancs et tables, un boucher qui a préparé un repas à un prix très bas. Pour faire corps, il nous a fallu sortir de chez nous et nous retrouver ensemble. Cette Fête-Dieu a été l'acte de fondation de la communauté paroissiale. En effet, les paroissiens des quatre lieux se sont découverts. Ils ont émis le souhait de se rencontrer plusieurs fois dans l'année. C'est ainsi que les années suivantes, nous avons fixé trois rendez-vous : deux dimanches *autrement*, au début de l'Avent et du Carême, et le pèlerinage. Cette Fête-Dieu a pris tout son sens, celle d'une alliance nouvelle.



© P. Jean-Yves Kling

Une première communion familiale

Patricia, mère de deux enfants préparant leur première communion, Castres (Tarn).

→ Dans notre paroisse, les parents sont associés à la préparation de la première communion de leurs enfants. Nous participons à une rencontre pour réfléchir sur notre vie de foi et la place de l'Eucharistie. Puis, nous aidons notre enfant à trouver un «compagnon d'Emmaüs».

C'est une personne de notre famille ou de la communauté chrétienne qui est attentive au cheminement de notre enfant et l'aide à découvrir la place de Dieu

dans sa vie. Elle le porte dans sa prière. Nous sommes invités à une partie de la retraite de première communion. Chaque famille fabrique une écharpe pour son enfant : elle écrit ou brode son prénom, la date de son baptême, celle de son premier pardon et de sa première communion. Les enfants portent cette écharpe le jour de leur première communion. Pour eux, c'est le signe qu'ils ont grandi dans la foi, et aussi un souvenir. Je m'occupe du baptême des enfants de 3-6 ans et je reprends cette idée. Les parents inscrivent sur une écharpe la date du baptême. Elle accompagnera l'enfant le temps du caté et leur rappellera ces étapes clefs de la vie chrétienne.



© Patricia Salmon

Questions de parents

« La messe est-elle obligatoire ? »

L'Église fait obligation aux fidèles de participer, les dimanches et les jours de fête, à la divine liturgie et de recevoir au moins une fois par an l'Eucharistie, si possible au temps pascal préparé par le sacrement de la Réconciliation. Mais l'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte Eucharistie, les dimanches et les jours de fête, ou plus souvent encore, même tous les jours.

Catéchisme de l'Église catholique 1389.

L'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte communion quand ils participent à la célébration de l'Eucharistie; elle leur en fait obligation au moins une fois par an.

Catéchisme de l'Église catholique 1417.

« Qu'est-ce que l'Adoration ? »

Dans l'Eucharistie, en effet, le Fils de Dieu vient à notre rencontre et désire s'unir à nous; l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même. En fait, « *ce n'est que dans l'adoration que peut mûrir un accueil profond et vrai. Et c'est bien par cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite la mission sociale qui est renfermée dans l'Eucharistie et qui veut briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres.* »

Benoît XVI, Exhortation apostolique post-synodale, Sacramentum caritatis n°66.

« Faut-il se préparer à la communion ? »

Une authentique catéchèse à l'égard du sens de l'Eucharistie ne peut être séparée de la proposition d'un chemin pénitentiel: « *Quiconque mange ce pain ou boit cette coupe du Seigneur indignement aura à répondre du Corps et du Sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il n'y discerne le Corps.* » 1 Corinthiens 2, 27-29. Nous constatons assurément que, à notre époque, les fidèles se trouvent immergés dans une culture qui tend à effacer le sens du péché, favorisant un comportement superficiel qui porte à oublier la nécessité d'être dans la grâce de Dieu pour s'approcher dignement de la communion sacramentelle. En réalité, perdre la conscience du

péché entraîne toujours aussi une certaine superficialité dans la compréhension de l'amour de Dieu lui-même. Il est très utile de rappeler aux fidèles ces éléments qui, dans le rite de la messe, explicitent la conscience de leur péché et, simultanément, de la miséricorde de Dieu. En outre, la relation entre Eucharistie et Réconciliation nous rappelle que le péché n'est jamais une réalité exclusivement individuelle; il comporte toujours également une blessure au sein de la communion ecclésiale, dans laquelle nous sommes insérés par le baptême. C'est pourquoi la Réconciliation, comme le disaient les Pères de l'Église, est *laboriosus quidam baptismus*, soulignant de cette façon que l'issue du chemin de conversion est aussi le rétablissement de la pleine communion ecclésiale, qui se manifeste par le fait de s'approcher à nouveau de l'Eucharistie.

Benoît XVI, Exhortation apostolique post-synodale, Sacramentum caritatis n°20.

CONTEMPLER

LE DERNIER REPAS

L'EUCHARISTIE, PAIN DE VIE



LECTURE D'IMAGE

Voici un repas très particulier.

- Combien y a-t-il de convives autour de la table ?
- Où va celui qui est en train de sortir au fond de la pièce ?
- Où est Jésus ? A quoi nous fait penser la table, et pourquoi ?
- Quelle image apparaît sous le pain fractionné ?
- Que signifie ce visage dans la coupe de vin ?
- Quelle(s) impression(s) se dégage(nt) de ce tableau ?
- Lire l'extrait de la Lettre de saint Paul page 82.
- Que représente l'Eucharistie pour nous aujourd'hui ?

Texte : Anne Dagallier (SNCC)

DÉCRYPTAGE

Abendmahl (1989). Sieger Köder (1925-2015), Sieger Köder Museum Bild und Bibel, Ellwangen (Allemagne).

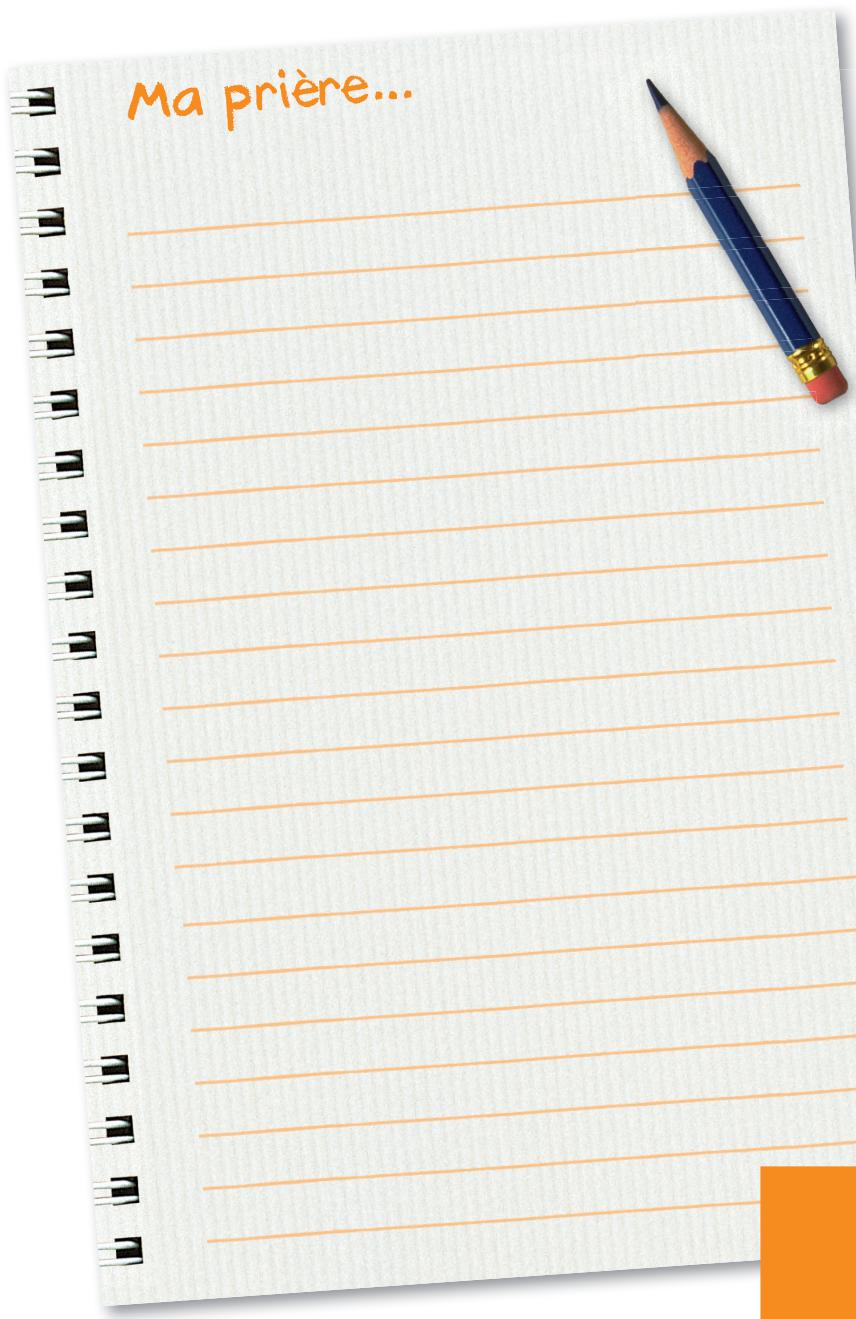
Cette peinture est une des représentations du « Dernier Repas de Jésus » par le peintre allemand Sieger Köder. Cet artiste contemporain, mort en février 2015 à 90 ans, était prêtre. Il est connu pour avoir prêché avec les images. Souvent, il ne représente pas le Christ, mais son reflet, dans le vin ou l'eau selon les scènes. Voilà une extraordinaire façon d'actualiser les Évangiles. Nous ne pouvons pas voir le Christ en face à face comme ici les disciples, mais le reconnaître dans le pain et le vin consacrés. Comme pour montrer qu'ils font corps, les Apôtres sont représentés serrés autour de la table, sauf Judas qui est prêt à sortir (Jean 13, 30). La croix traverse l'ensemble du tableau. Le pain est fractionné, le partage est en cours, le visage du Christ dans le vin actualise sa présence. À la messe, nous sommes invités à devenir corps du Christ. L'Eucharistie est source et sommet de la vie du chrétien. Comment en partager la joie avec d'autres ? Comment reconnaître le Christ dans le visage du frère ?

PRIÈRE

COMMUNION

**La nourriture devient une même chose
avec celui qui la prend :
voilà pourquoi
notre Seigneur a voulu se réduire
à l'état de nourriture,
afin que la communion nous fit devenir
une même chose avec lui.**

Alphonse de Liguori (1696-1787),
fondateur de la congrégation des Rédemporistes,
qu'il place sous le patronage de saint François de Sales.



«Manger l'hostie, c'est mettre Jésus dans son cœur»

Des enfants, avec leur catéchiste, réfléchissent sur le déroulement et le sens de la messe. Voici quelques-unes de leurs réflexions sur la communion.

Propos recueillis par Geneviève Pasquier

Moi je trouve cela un peu bizarre de manger Jésus.

Léa, 8 ans

Manger l'hostie, c'est mettre Jésus dans son cœur. C'est extraordinaire, tu ne trouves pas ?

Théo, 8 ans

Je trouve que la phrase de Jésus, « Ceci est mon corps donné pour vous », quand il montre le pain, est compliquée. Le pain, cela nourrit, mais est-ce que c'est vraiment son corps qu'on mange quand on communique ?

Tu sais, j'ai du mal à y croire.

Maxime, 11 ans

Quand j'ai préparé ma première communion, j'ai mieux compris ce qui se passait à la messe. Avant, cela ne m'intéressait pas beaucoup. Maintenant, quand j'y vais, j'attends de communier.

Manon, 10 ans

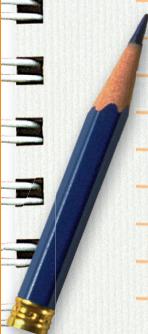
C'est un mystère qui ne se comprend qu'à travers la prière et l'expérience de Jésus en nous

Le point de vue de Geneviève de Taisne, psychanalyste. Propos recueillis par Frédérique de Watrigant

Comme le disent les enfants, « manger l'hostie », c'est un peu difficile à comprendre ! On peut leur dire, d'abord, que Jésus a voulu montrer qu'il est toujours avec nous ; qu'il est présent dans l'Eucharistie. Jésus a pris le pain, une matière indispensable à l'homme, le produit de son travail et de la création.

Dans l'Eucharistie, le corps de Jésus, c'est bien plus que du pain, c'est son corps, la relation de Dieu avec chacun de nous. Une relation n'est pas abstraite mais concrète, elle est là ou elle n'est pas là, on la tisse ou on la perd. Jésus tend le pain à ses disciples et le prêtre nous le donne. Cette présence-relation nourrit notre cœur de chrétien, et non pas notre estomac. C'est une nourriture qui permet d'agir en chrétien. Les enfants peuvent le comprendre parce que, pour eux, la présence est vitale. Quand l'enfant dit : « Le pain, cela nourrit, mais est-ce que c'est vraiment son corps qu'on mange ? », il fait une confusion qu'il faut éclaircir. On ne mange pas un corps humain, mais on se nourrit d'une présence réelle. L'Eucharistie n'est pas un pain comme les autres, c'est un pain qui relie et transforme. C'est un mystère qui ne se comprend qu'à travers la prière et l'expérience de Jésus en nous. L'Eucharistie nous fait devenir l'image que nous sommes, l'image de Dieu. Les enfants peuvent très bien comprendre la dimension de la communion, communion à Dieu et communion aux autres. ■

D'autres paroles d'enfants...



PRIÈRE

Tu es comme un trésor

Te voici, Jésus, présent devant moi
Dans cette si petite hostie.
Te voici, Jésus, présent en moi
Tu me donnes ta vie.



Jésus, toi le sauveur
Je t'ouvre grand mon cœur.
Je te reçois comme un trésor
À offrir avec joie tout autour de moi.

Entre catéchistes

Un don à partager

Si les enfants sont largement invités à participer à la messe,
ce rendez-vous est aussi essentiel pour les catéchistes. Les pages de ce dossier
invitent à approfondir le sens de l'Eucharistie pour mieux en vivre.

► VOUS ACCOMPAGNEZ UN GROUPE D'ENFANTS OU INTERGÉNÉRATIONNEL

Pour commencer



- 90 Contemplez la reproduction du tableau et lisez les indications de la page 91.
Quels sont les liens avec l'Eucharistie, avec la messe ?



- 89 Lisez la première question, celle sur la messe.
Dans un premier temps, débattez sans lire la réponse écrite.
Puis échangez à partir des réponses du Catéchisme de l'Église catholique.



- 83 84 Lisez le dernier paragraphe du texte de Chantal Joly.
Que découvrez-vous sur l'Eucharistie ?



- 88 Comment relier Eucharistie et réconciliation ?

Partage entre adultes



- 99 Lisez la prière de saint Augustin (à télécharger, voir page 100). Que dit saint Augustin sur le pain et le vin, les sacrements ? Que devenons-nous quand nous recevons la communion ?



- 91 Priez avec la prière de cette page.

► VOUS COORDONNEZ LA CATÉCHÈSE OU LA PASTORALE LITURGIQUE EN PAROISSE

- Proposez un temps fort aux enfants sur le sens de l'Eucharistie avec l'atelier « Familles » page 101.
- Retrouvez la proposition pour des enfants en Pédagogie catéchétique spécialisée à télécharger sur www.pointsderepere.com
 - Onglet « Formateurs »
 - Dossier « L'Eucharistie, Pain de Vie »
- Proposez une rencontre de parents ou de catéchistes avec une catéchèse d'adultes

- à télécharger sur www.pointsderepere.com
 - Onglet « Formateurs »
 - Dossier « L'Eucharistie, Pain de Vie »
- Vivez un temps fort intergénérationnel pour la Fête-Dieu avec la proposition à télécharger sur www.pointsderepere.com
 - Onglet « Formateurs »
 - Dossier « L'Eucharistie, Pain de Vie »
- Réfléchissez sur le sens de l'Eucharistie avec l'interview de Mgr Aubertin pages 86-87.

► VOUS ÊTES EN ÉCOLE CATHOLIQUE

- Découvrez le sens de la messe avec le poster offert avec ce guide et l'atelier « Familles » page 101.

- Bâtissez un temps d'échanges sur la messe avec les parents, les professeurs, les enfants, à l'aide des paroles d'enfants page 92.

Avec les enfants

SAINT SACREMENT

« Devenez ce que vous recevez »

La Fête du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ est une mise en lumière de l'Eucharistie célébrée à chaque messe. En approfondissant le sens de ce sacrement, les enfants pourront entrer plus profondément dans la réalité de l'Église, corps du Christ.



Détacher - Couper - Glisser dans le classeur de votre choix

Visée catéchétique

Dans l'Eucharistie, par la puissance de l'Esprit Saint, Jésus offre son corps et son sang par amour pour les hommes et associe l'Église à son offrande. Par son sacrifice d'action de grâce et de louange, il sauve les hommes et les introduit auprès du Père pour qu'ils vivent en communion avec Dieu et leurs prochains. Comme Jésus l'a demandé, l'Église, à chaque Eucharistie, actualise sa mort et sa résurrection jusqu'à ce qu'il vienne.

- Un itinéraire à vivre en trois étapes, comprenant la célébration eucharistique de la Fête du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ.

Un itinéraire en trois étapes

Étape 1 : La messe, don de Jésus Christ

La messe, un « concentré » de la vie de Jésus ! Les enfants sont invités à le découvrir en rapprochant des récits évangéliques et les différentes étapes de la messe.

Étape 2 : Fête du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ en communauté

(voir la fiche « Célébrer » page 99).

Étape 3 : Communier, c'est répondre « Amen »

À l'aide d'un jeu de cartes, les enfants vont découvrir à quoi le « Amen » de la communion engage.

Étape 1 : La messe, don de Jésus Christ

Objectif

- Faire un rapprochement entre la célébration de la messe et la vie de Jésus.

Déroulement

► 1^{er} temps : que se passe-t-il à la messe ?

Proposer aux enfants d'exprimer librement ce dont ils se souviennent. Le catéchiste repère et pointe les différents temps de la célébration évoqués par les enfants. Pour chaque temps, il sort la feuille de couleur correspondante.

► 2^e temps

Dans la première colonne du panneau, les enfants mettent en ordre ces feuilles.



➤ 3^e temps

Distribuer les feuilles où sont inscrits les passages d'Évangile. En fonction du groupe, on pourra écrire seulement les références et les faire chercher dans une Bible. Lire ces passages.

➤ 4^e temps

Dans la deuxième colonne du panneau, les enfants placent ces feuilles en face des différents temps de la messe pouvant leur correspondre.

➤ 5^e temps : méditation

Proposer un temps de méditation avec la reproduction de la page 90. Proclamer Luc 22, 14-20. Mettre une musique douce et inviter les enfants à contempler. Vous pouvez donner quelques indications sur ce tableau en vous aidant du paragraphe « Décryptage » page 91. Terminer en disant le « *Notre Père* ».

Transition

Inviter les enfants à la célébration de la Fête du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ. Leur demander d'observer ce qui se passe au moment de la communion.

Étape 2 : La célébration avec la communauté

Voir la fiche « Célébrer » page 99.

Étape 3 : Communier, c'est répondre « Amen »

Objectif

- Découvrir que le « Amen » prononcé en réponse à la communion engage à répondre « Oui » à une triple question : crois-tu vraiment que c'est le corps du Christ mort et ressuscité pour nous ? Es-tu prêt à être membre de ce corps du Christ ? Veux-tu faire corps avec ceux qui se nourrissent de ce même corps ?

Déroulement

➤ 1^{er} temps : expression

Les enfants expriment ce qu'ils ont observé lors de la communion.

➤ 2^e temps : le jeu de cartes « AMEN »

Poser les trois paquets de cartes (cartes bleues = cartes 1 / cartes vertes = cartes 2 / cartes orange = cartes 3). Un enfant lance le dé et prend une carte correspondant au chiffre. Le groupe répond à la question ou commente la phrase entre guillemets.



Accueil	LUC 18, 15-17 : Accueil des enfants
Prière pénitentielle	LUC 18, 35-43 : L'aveugle de Jéricho
Gloire à Dieu	LUC 2, 13-14 : Les anges chantent la Gloire
Lecture de la Parole de Dieu	LUC 24, 25-27 : Disciples d'Emmaüs
Credo	LUC 9, 20 : Pierre reconnaît le Christ
Prière universelle	LUC 11, 9-13 : Quiconque demande reçoit
Prière eucharistique ...	LUC 22, 14-20 : La Cène
Notre Père	LUC 11, 1-4 : Enseignement de la prière
Communion	LUC 9, 11b-17 : Multiplication des pains
Envoi	LUC 9, 1-6 : Mission des Douze



CARTES 1

- À quoi te fait penser le pain ?
- À quoi te fait penser le vin ?
- Raconte un récit où Jésus nourrit le peuple.
- « Corps et Sang du Christ »



CARTES 2

- Quand tu vas à la messe, pourquoi viens-tu ?
- Qui retrouves-tu à la messe ?
- Donne un exemple où Jésus nous invite à vivre comme lui.
- « Soyez ce que vous recevez »



CARTES 3

- L'Église, c'est quoi pour toi ?
- Avec qui es-tu en communion ?
- Vers qui veux-tu aller annoncer la Bonne Nouvelle ?
- « Église, Corps du Christ »

► 3^e temps : les cartes « Amen »

Quand le groupe a répondu à toutes les cartes, les retourner pour voir les lettres et chercher à reconstituer la phrase : « Amen, je crois ! »



► 4^e temps

Dire et faire répéter :

« Quand nous recevons le Corps du Christ, lors de la communion, nous répondons « Amen », c'est-à-dire « Je crois ».

Mais le corps du Christ, c'est aussi l'Église, donc chacun d'entre nous. En communiant, nous devenons ce que nous recevons, et nous recevons la force, le don de Jésus Christ pour avancer dans notre vie chrétienne. »

Ce temps peut aussi se vivre avec les enfants qui n'ont pas encore communie.

► 5^e temps : temps de prière

Lire la Première épître aux Corinthiens 11, 23-26.

Proposer aux enfants de dire ce qu'est l'Eucharistie pour eux, ce qu'ils ont découvert et à quoi cela les engage.

Chanter : « Dieu nous a tous appelés » (A 14-51).



EN +

Pourquoi des processions lors de la Fête-Dieu ?

La procession de la solennité du corps et du sang du Christ est en quelque sorte la « forme typique » des processions eucharistiques. Elle constitue, en effet, un prolongement de la célébration de l'Eucharistie : aussitôt après la messe, l'hostie, qui a été consacrée pendant la célébration, est portée en procession en dehors de l'Église afin que le peuple chrétien « rende un témoignage public de foi et de piété envers le Saint Sacrement ».

Les fidèles comprennent et manifestent une grande estime pour les valeurs exprimées dans la procession du *Corpus Domini* : ils prennent conscience qu'ils font partie de ce « *peuple de Dieu* », qui chemine avec son Seigneur, et qui proclame sa foi en celui qui est vraiment le « *Dieu-avec-nous* ».

Toutefois, il est nécessaire que les normes qui régissent le déroulement des processions eucharistiques soient observées, en particulier celles qui garantissent la dignité et le respect dû au Saint Sacrement ; de même, il est tout aussi nécessaire que les éléments typiques de la piété populaire, comme l'ornementation des rues

et des fenêtres, l'hommage floral, les autels où sera déposé le Saint Sacrement durant les haltes de la procession, les chants et les prières, « visent à ce que tous manifestent leur foi au Christ et ne s'occupent que du Seigneur », en écartant toutes formes de compétition.

Les processions eucharistiques se concluent ordinairement avec la bénédiction du Saint Sacrement. Dans le cas spécifique de la procession du *Corpus Domini*, la bénédiction constitue la conclusion solennelle de la procession tout entière : la bénédiction habituelle du prêtre est remplacée par la bénédiction du Saint Sacrement.

Il est important que les fidèles comprennent que la bénédiction du Saint Sacrement n'est pas une forme de piété eucharistique qui se suffirait à elle-même, mais qu'elle constitue la conclusion d'une célébration cultuelle suffisamment prolongée. La norme liturgique interdit donc « *l'exposition faite uniquement pour donner la bénédiction* ».

Directoire sur la piété populaire et la liturgie, § 162 et 163.

Texte : Caroline Henning. Réalisation du jeu : Catherine Marie Vernier

« La première communion est le premier pas de cette puissante appartenance à Jésus Christ »

L'Eucharistie se situe au cœur de l'initiation chrétienne, avec le baptême et la confirmation, et elle constitue la source de la vie même de l'Église. [...] Au centre de l'espace destiné à la célébration se trouve l'autel, qui est une table, recouverte d'une nappe, et cela nous fait penser à un banquet. Sur la table se trouve une croix, qui indique que sur cet autel

on offre le sacrifice du Christ : c'est Lui la nourriture spirituelle que l'on reçoit là, sous les signes du pain et du vin. À côté de la table se trouve l'ambon, c'est-à-dire le lieu d'où l'on proclame la Parole de Dieu : et cela indique que l'on se rassemble en ce lieu pour écouter le Seigneur qui parle à travers les Saintes Écritures, et la nourriture que l'on reçoit

est donc également sa Parole. [...] Il est important que les enfants se préparent bien à la première communion et que chaque enfant la fasse, car c'est le premier pas de cette puissante appartenance à Jésus Christ, après le baptême et la confirmation.

Pape François, audience générale, 5 février 2014.

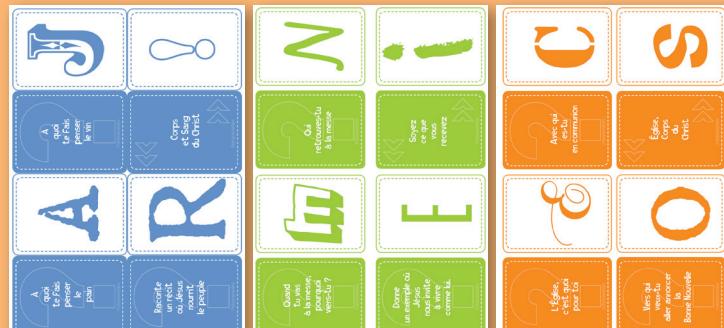
Matériel

- une grande feuille de paper board divisée en deux colonnes.
- sur des feuilles de couleur jaune, inscrire les temps de la messe.
- sur des feuilles d'une autre couleur, inscrire les passages d'Évangile.
- une Bible.
- 6 gommettes et un dé. Sur deux gommettes, écrire le chiffre 1, sur deux autres, le chiffre 2, sur deux autres le chiffre 3. Coller les gommettes sur les 6 faces du dé.
- un CD de musique douce.

À TÉLÉCHARGER SUR www.pointsderepere.com

► Onglet « **Animateurs** » > Dossier « **L'Eucharistie, Pain de Vie** »

Les douze cartes du jeu de cartes « AMEN »



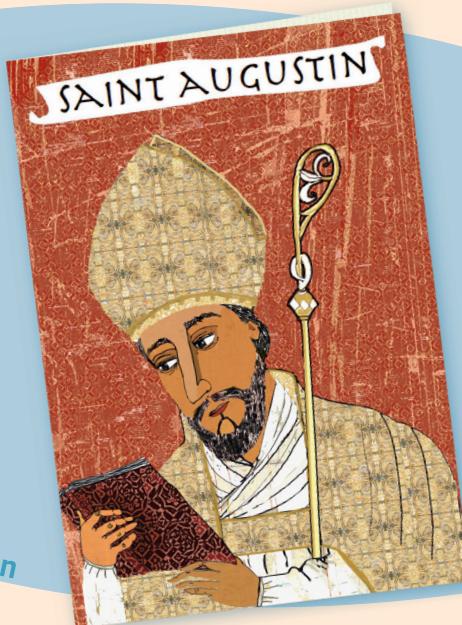
En communauté

SAINT SACREMENT

Fête-Dieu, Fête du Saint Sacrement

Les enfants sont invités avec leurs familles à la messe du dimanche du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ.

Une solennité qui leur permet d'entrer dans le mystère de l'Eucharistie.



Détacher - Couper - Glisser dans le classeur de votre choix

Illustration : Loreto Corvalán

Au fil de la vie

Le dimanche, l'Église invite tous les fidèles à participer à la célébration de l'Eucharistie. Pourtant, elle lui consacre un dimanche particulier après le temps pascal. C'est la solennité du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ, appelée aussi Fête-Dieu.

L'expérience à vivre

Lors de son dernier repas, Jésus se donne totalement à ses disciples et les invite à entrer eux-mêmes dans ce mystère. La communion au corps et au sang du Christ fait de nous les membres de son corps, et ensemble, l'Église est le corps du Christ. La célébration de cette solennité nous invite à accueillir cet appel à « devenir ce que nous recevons ».

Déroulement

Procession d'offrande

Pour la fête du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ, il est proposé de mettre en valeur la procession du pain et du vin, en faisant participer les enfants.

Prière eucharistique

Choisir la prière eucharistique n° 1 qui évoque le sacrifice du grand prêtre Melkisédek (première lecture) ou choisir une prière eucharistique pour assemblée d'enfants.

Communion

Après la communion, des enfants distribuent le signet de saint Augustin. Pendant ce temps, un animateur lit le sermon de saint Augustin imprimé sur le signet.

La prière eucharistique

Voici les principaux éléments qui forment la prière eucharistique.

- 1. L'action de grâce** (qui s'exprime surtout dans la préface) : le prêtre, au nom de tout le peuple saint, glorifie Dieu le Père et lui rend grâce pour toute l'œuvre de Salut ou pour un de ses aspects particuliers, selon la diversité des jours, des fêtes ou des temps.
- 2. L'acclamation** : toute l'assemblée, s'unissant aux puissances d'en haut, chante le Sanctus. Cette acclamation, qui fait partie



de la prière eucharistique, est prononcée par tout le peuple avec le prêtre.

3. L'épiclèse : par des invocations particulières, l'Église implore la puissance de l'Esprit Saint, pour que les dons offerts par les hommes soient consacrés, c'est-à-dire deviennent le corps et le sang du Christ, et pour que la victime sans tache, qui sera reçue dans la communion, profite au Salut de ceux qui vont y participer.

4. Le récit de l'Institution

et la consécration : par les paroles et les actions du Christ s'accomplit le sacrifice que le Christ lui-même a institué à la dernière Cène, lorsqu'il offrit son corps et son sang sous les espèces du pain et du vin, les donna à manger et à boire aux Apôtres et leur laissa l'ordre de perpétuer ce mystère.

5. L'anamnèse : en accomplissant l'ordre reçu du Christ Seigneur par l'intermédiaire des Apôtres, l'Église fait mémoire du Christ lui-même, célébrant principalement le mémorial de sa passion bienheureuse, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel.

6. L'offrande : au cœur de cette mémoire, l'Église, surtout celle qui est actuellement ici rassemblée, offre au Père, dans le Saint-Esprit, la victime sans tache. L'Église veut que les fidèles non seulement offrent cette victime sans tache, mais encore qu'ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et soient parfaitement réunis, de jour en jour, par la médiation du Christ, dans l'unité avec Dieu et entre eux, pour qu'à la fin Dieu soit tout en tous.

7. Les intercessions : on y exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Église, celle du ciel comme celle de la terre, et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui ont été appelés à participer à la rédemption et au Salut obtenus par le corps et le sang du Christ.

8. La doxologie finale : elle exprime la glorification de Dieu ; elle est ratifiée et conclue par l'acclamatio

n du peuple : Amen.

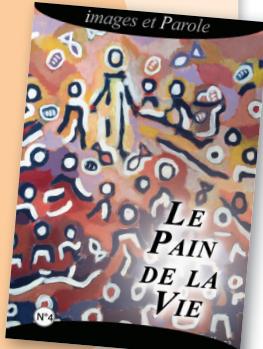
D'après la *Présentation générale*

du missel romain.

IDEE +

DVD : LE PAIN DE LA VIE

Pour approfondir le sens de l'Eucharistie, il existe de nombreuses ressources dans le DVD *Le Pain de la Vie* n°4, collection « images et Parole », édité par le SNCC.
<http://www.catechesi.catholique.fr/nos-productions/cd-dvd-images-et-parole/cd-dvd-images-et-parole.html>



CHANTS

« Nous sommes le corps du Christ » (EDIT 994/D 510).

« Le Pain dans nos mains » (D 520).

« Le Pain de ta Vie » (EDIT 814/D 541).

À télécharger sur
www.chantonseneglise.fr

Texte : Caroline Henning

Matériel

► à prévoir : les éléments nécessaires pour la mise en valeur de la procession d'offrande.

À TÉLÉCHARGER SUR [@www.pointsderepere.com](http://www.pointsderepere.com)

- Onglet « Animateurs »
- Dossier « L'Eucharistie, Pain de Vie »

La prière de saint Augustin



Avec les familles

SAINT SACREMENT

Le puzzle de l'Eucharistie

À l'aide d'un puzzle à reconstituer, les enfants découvrent le sens du sacrement de l'Eucharistie. Ils sont invités à percevoir que ce repas fraternel est au cœur de la foi chrétienne.



Objectifs

- Découvrir les paroles prononcées par le prêtre au moment de la consécration du pain et du vin.
- Comprendre que participer à la célébration de l'Eucharistie est une réponse à l'invitation du Christ, au don qu'il fait de sa personne, de son corps et de son sang.

Déroulement

Préparation

- Imprimer autant de puzzles de l'Eucharistie que d'enfants.
- Réunir les éléments de chaque puzzle de l'Eucharistie, préalablement découpés, dans une enveloppe.
- Garder plié en quatre le grand poster que vous avez trouvé à la fin du Guide annuel.

1^{er} temps : reconstituer le poster

- Expliquer : « Nous allons découvrir ensemble que l'Eucharistie que nous vivons aujourd'hui s'enracine dans les paroles et les gestes de Jésus, tels que nous le rapporte l'Évangile. »
- Demander aux enfants de placer le rond central du poster. Quels sont ces objets ?

Quand et où les ont-ils déjà vus ?

Commenter : « À la messe, Jésus Christ est présent par sa Parole, par son corps et par son sang. Il est présent par sa Parole à travers la Bible lue par la communauté. C'est une nourriture pour tous les chrétiens, même pour ceux qui n'ont encore jamais communisé. Le pain et le vin deviennent le corps et le sang du Christ. Tous ensemble nous formons son corps. »

➢ Puis les enfants cherchent la pièce qui s'ajuste au rond central. Questionner : quels sont les personnages représentés ? Pourquoi sont-ils habillés différemment ?

Commenter : « La Parole, le pain et le vin sont inséparables de la communauté des chrétiens représentée ici par la foule des hommes. C'est le peuple de l'Alliance tout entier rassemblé : à gauche, le peuple de la première Alliance, celle conclue avec Dieu par l'intermédiaire de Moïse. À droite, le peuple de la Nouvelle Alliance, Alliance définitive et totale en Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme. »

➢ Demander aux enfants de placer les quatre pièces illustrant les gestes du prêtre pendant la messe et les quatre mots correspondants.



Questionner, en vous aidant d'un livre de messe : à quel moment de la messe le prêtre fait-il ces gestes ? Que signifient-ils ? Que dit-il à ce moment-là ?

2^e temps : l'enquête biblique

- Les enfants placent les derniers éléments. Questionner : dans chacune des quatre scènes de l'Évangile, quels sont les personnages représentés ? Que fait Jésus ? Connaissez-vous les épisodes de l'Évangile ? Raconter.
- Donner les références des textes et les faire chercher par les enfants dans la Bible. Les enfants les lisent à tour de rôle.
- Poursuivre : quels liens y a-t-il entre les gestes du prêtre et les scènes de l'Évangile ? Pourquoi y a-t-il une croix qui est dessinée au milieu du poster ? Commenter : la croix est le signe de la mort et de la résurrection de Jésus, c'est le signe de son Alliance avec nous.

3^e temps : le temps de prière

- Ouvrir le grand poster, allumer une bougie.
- Prendre la Bible et lire l'Évangile selon saint Luc chapitre 24, versets 13 à 33a (s'arrêter à : « ... et retournèrent à Jérusalem »).
- Conclure en disant : « Jésus a rejoint les disciples sur la route. En discutant avec eux, il les aide à comprendre ce qui avait été annoncé dans les Écritures, sa vie et sa mort. Il apparaît ressuscité, à la fois différent et reconnaissable. C'est de la vie même de Jésus ressuscité qu'ils se sont

nourris. Et les disciples repartent, comme nous sommes invités à le faire, quand le prêtre dit à la fin de la messe : « *Allez dans la paix du Christ* », c'est-à-dire « *allez annoncer la Parole que nous avons entendue, et vivre fortifiés du pain que nous avons reçu.* »

- Terminer par un chant.

TEXTES BIBLIQUES

Multiplication des pains :
Luc 9, 10-17 (mais aussi Matthieu 14, 13-19 et 16, 32-39 ; Marc 6, 30-44 ; Jean 6, 1-15).

La Cène : Marc 14, 22-23.

Au bord du lac : Jean 20, 9-14.

Emmaüs : Luc 24,30.

IDIÉE +

Cette animation peut prendre place au cours d'une étape de préparation vers la première communion, au cours d'une retraite ou encore lors d'un temps fort paroissial sur l'Eucharistie.

CHANTS

« Au creux de mes mains » (D 23-44).

« Invités au repas » (EDIT 664).

« Joie pour nous, la table est prête » (D 39-66).

« Ta parole est une fête » (X 527/U 527).

À télécharger sur
www.chantoseneglise.fr

Texte : Geneviève Pasquier. Illustration : Catherine Chion

Matériel

- une Bible.
- un livre de messe.
- une grosse bougie.
- un puzzle par enfant.
- une enveloppe par puzzle pour ranger les éléments.
- de la colle.
- le poster.

À TÉLÉCHARGER SUR [@www.pointsderepere.com](http://www.pointsderepere.com)

➤ Onglet « Clés en mains » >> Rubrique « Jeux et activités manuelles »

Le puzzle de l'Eucharistie

